



REPRÉSENTATION PERMANENTE
DE LA FRANCE AUPRÈS DE
L'OFFICE DES NATIONS UNIES
ET DES ORGANISATIONS
INTERNATIONALES
À VIENNE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Comité des Utilisations Pacifiques de l'Espace Extra- Atmosphérique des Nations unies

Sous-Comité Scientifique et Technique

62^{ème} session

(Vienne, 3 février – 14 février 2025)

Point 9 – Objets Géocroiseurs

Déclaration de la délégation française

= Seul le prononcé fait foi =

Madame la Présidente,

Mesdames et Messieurs les délégués,

Chers collègues,

La France se réjouit de l'instauration d'un dialogue international sur les conséquences de l'impact d'un objet géocroiseur pour notre planète afin de sensibiliser l'opinion publique et promouvoir la coopération internationale.

Dans ce contexte, je souhaite saluer les travaux menés par le groupe consultatif pour la planification des missions spatiales (SMPAG) et par le

réseau international d'alerte aux astéroïdes (IAWN), auxquels la France participe via le CNES et l'Observatoire de la Côte d'Azur. Ces deux entités nous permettent de relever le défi mondial posé par les objets géocroiseurs, en commençant par leur détection et leur suivi puis leur éventuelle déviation.

La France contribue à l'observation des géocroiseurs depuis le sol, mais aussi à des missions spatiales scientifiques d'observation et de retour d'échantillons d'astéroïdes, ainsi qu'à des missions de défense planétaire.

La France a ainsi fourni des sous-systèmes de l'atterrisseur Mascot, ainsi qu'un microscope infrarouge hyperspectral, MicrOmega, pour la mission Hayabusa 2 de la JAXA, qui a rapporté sur Terre des échantillons de l'astéroïde Ryugu.

La communauté scientifique française participe également aux missions OSIRIS-REx et OSIRIS-APEX de la NASA. 100 milligrammes en grains et trois sections de roches ont été fournis à la France dans le cadre des analyses préliminaires des échantillons rapportés.

La France se réjouit du récent lancement avec succès de la mission HERA de l'ESA pour caractériser l'impact de la sonde DART de la NASA en 2022 sur la lune Dimorphos de l'astéroïde double Didymos, ainsi que les propriétés de cet astéroïde. La documentation de cette expérience permettra de valider les simulations numériques d'impact.

La communauté française est également fortement impliquée dans la caractérisation des objets géocroiseurs au travers de différents programmes européens. Elle exploite des instruments au sol dédiés à la recherche des

chutes de météorites, via le réseau FRIPON de caméras de surveillance continue du ciel. Ces activités sont essentielles pour caractériser la population des géocroiseurs ainsi que les cibles des missions spatiales. Elles visent aussi à mieux comprendre le processus de rentrée atmosphérique sur Terre et l'onde de choc associée.

En avril 2029, l'astéroïde Apophis, mesurant 340 m de diamètre, croisera l'orbite de la Terre à une distance de 32 000 km et subira les forces de marées de notre planète. Un tel passage rendra la lumière de l'astéroïde visible à l'œil nu par plus de 2 milliards de personnes en Europe et en Afrique. Il représente une opportunité unique, qui ne se produit qu'une fois par millénaire, d'accroître nos connaissances des propriétés des géocroiseurs et de leur réponse à des forces externes. C'est pourquoi la France étudie actuellement la fourniture de plusieurs instruments [sismomètre, radar et caméra] à la mission RAMSES de l'ESA, qui pourrait être lancée au printemps 2028 et rejoindre Apophis en février 2029.

Enfin, la France participe à la mission Hayabusa de la JAXA, qui rendra visite en 2031 à l'astéroïde géocroiseur 1998 KY₂₆ d'environ 30 mètres de diamètre, une taille proche de l'objet qui a explosé au-dessus de la Sibérie en 1908.

Madame la Présidente,

Ma délégation se réjouit de la résolution adoptée par l'Assemblée Générale de l'ONU définissant l'année 2029 comme année internationale de la sensibilisation aux astéroïdes et de la défense planétaire. La France se

félicite également de la coopération internationale en cours au sein de IAWN et SMPAG à la suite de la récente découverte du géocroiseur 2024 YR4 d'une taille de 40 à 90 m et d'une probabilité d'impact sur Terre de 1,3% en décembre 2032.

Toutes ces missions spatiales et observations au sol qui travaillent en tandem nous permettent de répondre à nos objectifs de détecter, suivre, caractériser et savoir dévier des astéroïdes qui menaceraient la Terre.

Je vous remercie./.